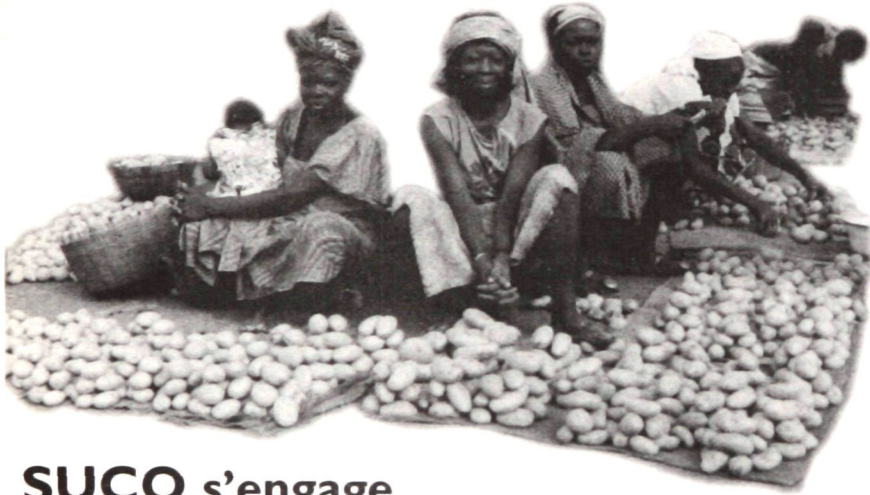


Économie solidaire et développement local



SUCO s'engage

Du 1^{er} au 4 juillet dernier, se tenait à Lima, au Pérou, un colloque sur la **mondialisation de la solidarité**. Cette rencontre regroupait des représentant-e-s de 34 pays (dont une demi-douzaine du Québec), issu-e-s d'organisations populaires, d'organismes de coopération internationale et d'universités. Son objectif : favoriser le partage de réflexions et d'expériences autour d'un thème central : **l'économie solidaire**. SUCO, un organisme québécois de solidarité internationale qui célébrait l'an dernier son 35^e anniversaire, a collaboré à la réalisation de ce symposium, avec des organisations du Canada, du Pérou, du Maroc, du Sénégal et l'Espagne.

L'économie solidaire

Avec la mondialisation des marchés et l'imposition d'un modèle économique dominant, le néolibéralisme, le développement économique apparaît comme une fin en soi, qui devrait aboutir, comme par magie, au développement des populations. Or on ne peut que le constater : un modèle économique basé surtout sur les gains de productivité du travail et sur la concentration des moyens de production n'engendre qu'une "certaine" prospérité économique, limitée à quelques groupes économiques et sociaux, et beaucoup d'iniquités, de la pauvreté, des exclusions, en un mot un désordre social important.

Les milieux qui mettent de l'avant l'économie solidaire voient l'économie comme un moyen qui doit contribuer à l'épanouissement des sociétés. Cette approche prend en compte d'autres facettes de l'économie, notamment le travail non rémunéré, dont la valeur annuelle est estimée au Canada à 232 milliards \$, selon Josée Belleau de la Coalition des femmes contre la pauvreté qui participait au colloque de Lima. Les travailleurs, et surtout les travailleuses de cette économie non structurée constituent un support essentiel à l'économie de marché, mais cette contribution n'est pas reconnue socialement.

L'économie solidaire reconnaît au contraire l'apport vital d'une partie importante de la population au développement économique et elle soutient l'exigence d'une plus grande équité dans le partage des richesses. Ce type d'économie ne pourra se développer que dans un contexte de solidarité et dans une société s'inspirant de valeurs telles l'équité, la responsabilité, le sens du partage, la démocratie, etc.

Le développement local, ferment d'une économie solidaire

Comment promouvoir l'économie solidaire dans notre travail de solidarité internationale avec les organisations populaires des pays d'Amérique latine, d'Afrique ? SUCO s'est associé à la réflexion sur l'économie solidaire parce qu'il considère que le développement d'un pays, c'est d'abord et avant tout le développement de sa population. Pas de développement sans démocratie, sans une large participation de la population.

Pour favoriser la prise en charge démocratique du développement par les populations concernées, SUCO privilégie l'approche de *développement local*. C'est une approche globale qui vise le développement de **tous les secteurs d'activités** et l'engagement de **toutes les composantes de la collectivité**. Même si SUCO n'a pas la prétention d'appuyer tous les secteurs d'activités d'une même collectivité, il s'assure que ses interventions s'insèrent dans une démarche plus globale.

Par ses programmes d'envoi de volontaires, de communication pour le développement et d'éducation à la solidarité internationale, SUCO appuie la construction d'une démocratie participative dans un contexte de développement local, à travers quatre moyens principaux : *l'appui organisationnel, la formation, l'appui aux activités à caractère économique et la communication*.

Mondialisation de la solidarité

Ainsi SUCO inscrit-il ses interventions dans la recherche d'alternatives au modèle économique dominant qui tend à désresponsabiliser les populations à la base. Ce qui rend cette démarche encore plus stimulante, c'est qu'elle rejoint autant les populations des pays du Nord que celles des pays du Sud. La mondialisation nous incite, et c'est peut-être là son impact le plus positif, à rechercher ensemble, comme au colloque de Lima, des solutions alternatives et à faire en sorte que nos actions locales s'inscrivent dans une recherche plus large d'un nouvel ordre mondial.

Claude Giles, directeur du **SUCO**

SUCO

3680 Jeanne-Mance, bur. 410
Montréal H2X 2K5
Téléphone: (514) 982-6622

